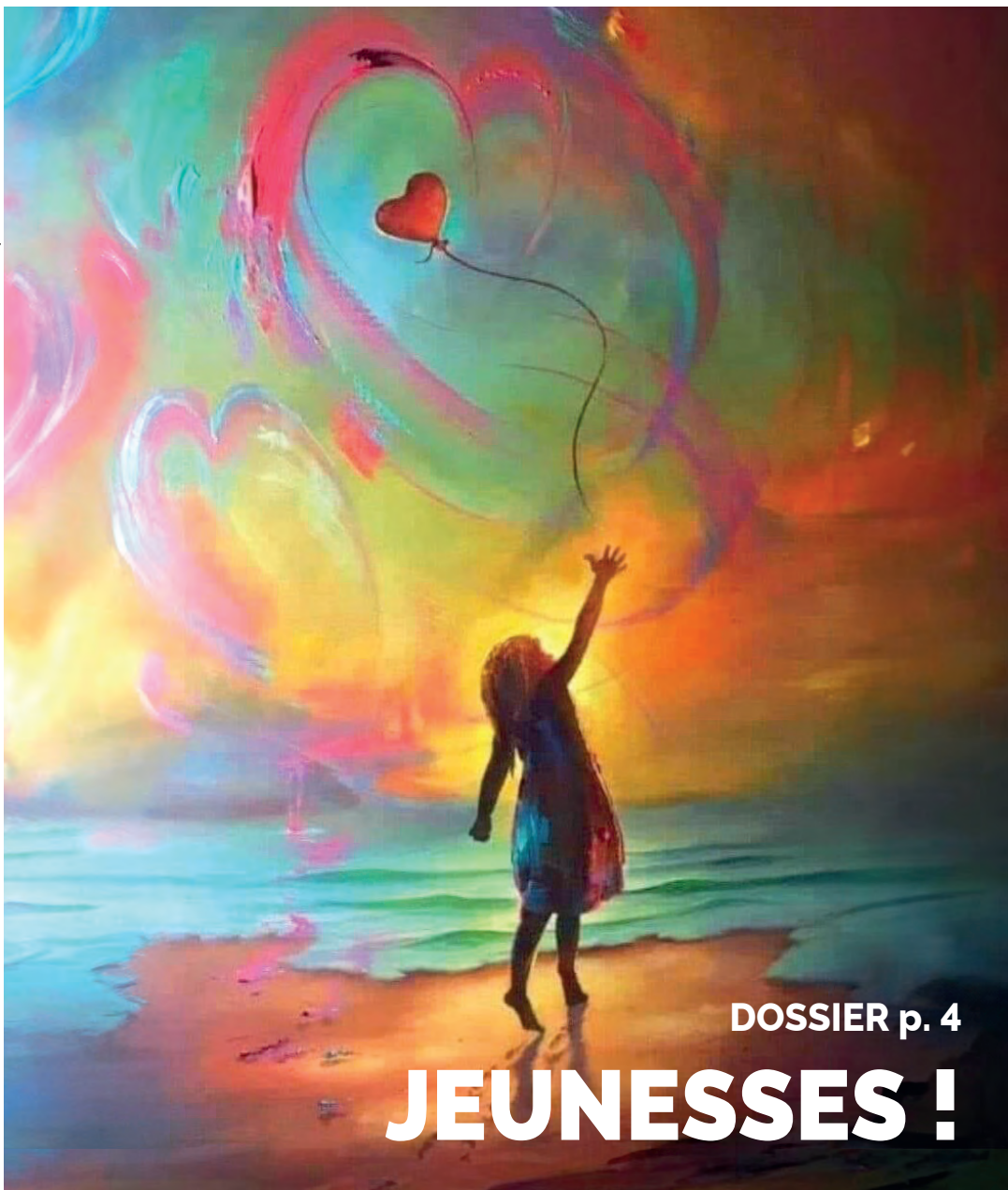




AMIDUF

— L'AMI DU FOYER —

411 - septembre - octobre - 2024



DOSSIER p. 4

JEUNESSES !

VIE DU FOYER
À vos pincesaux ! p.16

NOTRE MAISON
Michaël et Adrien p.20

HOMMAGES
À Régine et à Michèle p.22

SOMMAIRE

3 L'édito : Faut-il vraiment que jeunesse se passe ?

Grace Gatibaru, pasteur

DOSSIER

Jeunesses !

4 Avec une minuscule et au pluriel

Florence Arnold-Richez

6 Florilège de belles citations

Frédéric Bompaire

8 Au Foyer. D'après le projet éducatif et le rapport d'activités du secteur Jeunesse

(La collecte alimentaire, les Maraudes, Les Bienveillantes, bien vivre le numérique, l'agrément Jeunesse et Éducation Populaire...)

14 De mon temps

Frédéric Bompaire

16 À vos pinceaux !

FAR. Avec le peintre Miguel Núñez Rauschert

18 Culture Critiques

Florence Arnold-Richez

20 À la barre : Michaël et Adrien

Michaël Kalfon, Adrien Poullaouec

21 Une belle fin d'année

Grace Gatibaru

22 Hommage à Régine Labat et Michèle Rousselet

Catherine Gaussen, Marie-Line Funck

23 Agenda

24 Les mains de Venise

La sculpture « Tendiendo Puentes » (en construisant des ponts) de Lorenzo Quinn

L'Ami du Foyer de Grenelle

est une publication
du Foyer de Grenelle
17, rue de l'Avre, 75015 Paris
Téléphone : 01 45 79 81 49
Télécopie : 01 45 79 72 21
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle
Société Générale Paris-Grenelle
RIB : 30003 03490 00050260266 55
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an

Le numéro : 5 euros

Abonnements :

France : 20 euros

Etranger : 40 euros

Abonnement de soutien : 30 euros et plus

Règlement par chèque à l'ordre de :

Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque
séparé de celui de la cotisation et des dons

A noter : les membres de l'Association reçoivent
l'AMIDUF et peuvent soutenir le journal par un
don spécifique (en précisant AMIDUF).

Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaire,
Bernard Brillet, Véronique Dauce, Géraldine
Dubois de Montreynaud, Grace Gatibaru, Alain
Kressmann.

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz
41 rue Maufoux
21200 Beaune

Directrice de la publication :

Grace Gatibaru



Ensemble & Différents
L'une des fraternités de
la Mission Populaire
Évangélique de France

n°411 - septembre - octobre - 2024

Tirage 1 000 ex.

ILLUSTRATIONS

Couverture : BAPIF-Petite fille ballon ; p.13, 15 : Freepik ; autres : DR.



Faut-il vraiment que jeunesse se passe ?

On pourrait entendre par jeunesse non pas une tranche d'âge donnée, mais un état d'esprit. La question n'est pas d'opposer deux périodes de la vie avec, d'un côté, celle de la jeunesse et, de l'autre, celle de la maturité. Comme si, au cours de l'évolution de la personne, il était inévitable que l'« immaturité » de la première soit dépassée par l'état de « maturité », fait de sagesse et d'expérience, de la seconde. Pourtant, ne dit-on pas qu'une vie réussie est celle qui a vu s'accomplir les rêves de jeunesse ?

Voici une corbeille. Dedans, des post-it présentent de jolis mots, ceux qui pourraient qualifier la jeunesse, comme : émerveillement, joie, spontanéité, enthousiasme, étonnement, curiosité, audace... On pourrait maintenant les mélanger avec d'autres, proposant leurs contraires (ou leurs nuances) en référence à ce que l'on attribue à l'âge de la maturité. Mais, loin de ces stéréotypes, il est d'évidence que nos existences sont toutes et toujours ponctuées de hauts et de bas.

Pour autant, comment empêcher que l'insouciance ne devienne de l'irresponsabilité ? À côté des qualités et des valeurs juvéniles, les « jeunes » ont parfois des conduites qui, face aux contraintes, ou à la dureté de la vie, nous paraissent clairement problématiques. Pourtant - et cela, à tout âge - cette insouciance peut nous aider à aller droit au but. Mais que faire lorsque la spontanéité empêche la nécessaire anticipation des implications d'un passage à l'acte ? Comment, dans ces conditions, concilier le besoin d'être fidèle à ses valeurs et convictions et la joie d'une nécessaire liberté exprimée dans le « temps court » ? Le chemin pour y parvenir n'est pas toujours facile à trouver !

Fort heureusement, nous vivons ensemble et ces différents états d'esprit « générationnels » s'enrichissent mutuellement, encore et encore : les jeunes nous stimulent et nous poussent, nous obligent à nous remettre en cause, et nous, nous les incitons à prendre un peu de recul, à confronter leurs expériences avec d'autres, à gagner une certaine forme de sagesse qu'ils et elles « construisent » dans ce vivre ensemble.

C'est à tout âge que nous pouvons nous émouvoir devant une œuvre d'art, nous indigner face à une injustice, ou avoir envie de nous évader. Il ne faut surtout pas que jeunesse se passe, car nous ne sommes pas né.es désabusés.es. Les liens qui nous relient les un.es aux autres et aux réalités de la vie n'étant jamais désactivés, être « jeune » n'est pas simplement garder de l'espoir, mais aimer l'avenir.

Avec une minuscule et au pluriel

Jeunes, djeunes, les jeunes... peut-on raisonnablement les nommer ainsi, comme si cette jeunesse était enfermée dans une entité indifférenciée ? Non, bien sûr. Par Florence Arnold-Richez



Apaches, blousons noirs, bandes des banlieues, routards, hippies, punks, zonards, sauvageons, anars, caille-ras mais aussi enfants sages bien propres sur eux, jeunes dévoué.es des mouvements, chrétien.nes ou pas, politisé.es et révolté.es ou pas : jeunes en âge tout simplement... La jeunesse ne s'est jamais écrite avec un « J » majuscule. Elle est plurielle, mouvante, protéiforme à l'image de toutes les sociétés dont elle est une composante. Aventureuse ou pas, passant très vite à l'acte ou procrastinatrice, sportive ou adepte de « la tribu » des *sofa potatoes*, de toutes origines... Las ! Cessons d'user et abuser à son encontre des stéréotypes qui nous permettent un peu trop vite de parler en son nom et,

finalement de la tenir à distance de nos priorités programmatiques. Bref de ne pas l'entendre et donc pas comprendre.

Circulez, c'est fini le grand cirque !

On en fait de beaux romans, études, sujets de grands débats ou films. Pour fermer le ban ! « *La Haine* », film culte sur la crise des banlieues, s'il en fut, se fait, en cette fin d'année 2024, comédie musicale grâce au talent de Mathieu Kassovitz. Le rap est sur France Musique, les mangas sur les rayons de la Bibliothèque nationale... C'est à cela, finalement que servent les stéréotypes, même si toute cette production est de qualité. Mais ces jeunes-là, qui finissent sur une scène ou dans un scénario, et celles et ceux que l'on n'a pas mis sous les feux de la rampe, sont nos adultes d'aujourd'hui, porteurs et porteuses d'avenir, d'espoirs ou de désespoirs, de certitudes ou d'inquiétudes...

Alors oui, parlons des jeunesses, avec modestie et attention : celle de mon grand-père dans les tranchées, de mes parents dans le maquis (ils étaient « *des terroristes* », disait-on !) ou les rizières des colonies, la mienne, fleurie et *Peace and love* des années 68-70 accédant à la contraception et à la possibilité de choisir de poursuivre ou non une grossesse, celle de mes enfants obscurcie par les menaces de sida et la crise de l'emploi (mais bénéficiant de l'explosion du féminisme) et celle

de mes petits-enfants avec le confinement, la précarité professionnelle, l'obsession de l'éphémère, la dégradation de la planète, n'ont pas grand-chose en commun si ce n'est en filigrane une certaine image – inscriptive ! – de l'évolution de la société dans son ensemble. Pour ne parler que de notre hémisphère et de notre bonne vieille Europe. Ailleurs, il y eut, entre autres, les *Printemps arabes*, les *révoltés de Tien An Men*... Mais aussi des enfants de la guerre et de la faim qui n'ont ou n'auront jamais de jeunesse, même pas d'enfance, ni même d'existence comme les jeunes Afghanes. Alors où commence-t-elle et où finit-elle cette jeunesse ?

Une vraie guimauve !

Autrefois, - du temps de mes aïeux - on ne connaissait même pas la notion d'adolescence. Aujourd'hui, devenue « *Tanguy* » accroché aux branches parentales ou en attente d'un job, d'un statut, d'une autonomie financière, elle s'éternise en longueur. Une vraie guimauve ! Jusqu'où ? Au premier emploi, premier enfant ? Les limites en sont devenues aussi molles que les montres de Dali. Et nous voilà perplexes ! « *Je suis toujours jeune... dans ma tête !* », entend-on du côté des quinquas, sexas, voire plus. Et les adolescent.es pas encore tout à fait adultes, mais jeunes tout de même, sont en concurrence avec ces « *adulescent.es* » aux cheveux argentés.

Une communauté bienveillante. De bons moments, partagés.

Au Foyer, nous accueillons des jeunes qui deviennent parfois également des accueillant.es, des bénévoles. Simplement pour leur proposer, une aide, un soutien

scolaire, un coup de pouce, des occasions de parler de leur vie, de leurs difficultés... Une communauté bienveillante. De bons moments, partagés.

C'est ce que décrit ce dossier que nous vous présentons dans ce numéro. ■

Christian Bouzy « *Vivre la fraternité, l'expérience du Foyer de Grenelle* » Editions Olivétan.

.....

« *Les activités en direction des enfants, des adolescents et de leurs familles se développent considérablement depuis une vingtaine d'années. En plus de l'accompagnement à la scolarité sont mis en place un accueil de loisir le mercredi et pendant les vacances scolaires, (...) des journées intergénérationnelles en bord de mer, des sorties culturelles à Paris (...) Ainsi, l'accompagnement des jeunes et de leurs familles devient une préoccupation centrale.* » (Page 28)

.....

« *Davantage que la consommation de loisirs et de sports, les jeunes ont besoin d'espaces de parole ; c'est-à-dire de lieux où ils seront écoutés, pris en considération, mais aussi mis en relation avec leurs pairs. L'échange de paroles permet de tisser des liens avec les autres.* »

Florilège de belles citations

Voici un florilège de citations cueillies au hasard de nos récentes lectures. En espérant qu'elles apportent un éclairage qui suscite la réflexion sur la jeunesse. Par Frédéric Bompaire

Il existe de nombreux romans d'initiation, de découverte de la vie par des jeunes. Balzac a fait dire à son héros provincial : « À nous deux Paris » comme un défi lancé par la jeunesse qui croit que tout est possible à un ambitieux. D'autres héros se perdent dans des amours incertaines qui font aussi partie de la découverte de la vie. Ce qui nous intéresse aujourd'hui c'est la jeunesse dans la société, comme force de changement porteuse d'espoir.

“

Qu'est ce que la jeunesse, sinon la quantité d'avenir que l'on a devant soi ?
(Prélude à Verdun)


La révolution peut être cela aussi : un remous de jeunesse, un accès de confiance dans l'avenir. Croire qu'on va fonder un monde meilleur, que tous les vieux maux de l'humanité seront vaincus : la guerre, l'ignorance, la servitude.

(Le monde est ton aventure)



Seul bienfait de la guerre pour moi : je me sens complètement disponible. Toutes les routes ouvertes devant moi comme au temps de la vingtième année... Retrouver l'élan initial, ... un sentiment d'ardeur, d'expansion généreuse. L'appréhension de choses grandes à faire, réclamées par cette immensité autour de moi (vue des toits de l'ENS). Le mépris total pour les petits calculs personnels, pour les profits... Je retrouve encore autre chose : cette vision du levier... oui... cette sensation d'une énergie sortant de moi, allant s'insinuer entre les blocs, tâtant, utilisant les fissures, commençant peu à peu une pression irrésistible. Faire sauter la croûte.

(Les travaux et les joies)



Ce qu'il faut à des êtres jeunes et qui ont de l'élan c'est d'abord qu'ils aient envie de marcher ensemble, plaisir à marcher ensemble. Et ensuite l'idée qu'ils feront ensemble de grandes choses. Pas celles-ci plutôt que celles-là. De grandes choses c'est tout. Je crois à la bande, à l'esprit de bande...

L'esprit de bande, qu'est-ce que c'est ? Un certain sentiment de camaraderie, de chaleur, l'enthousiasme d'agir ensemble, de comploter ensemble ; l'idée que la bande forme un corps privilégié avec ses règles, ses devoirs... qui a ses limites. Au-delà commence le monde extérieur. Il y a aussi le secret, l'orgueil collectif, un plaisir d'aristocrate. (Naissance de la bande)

J'ai l'impression qu'à 40 ans passés, je n'ai réalisé qu'une assez faible partie de ce que 20 ans plus tôt je m'étais promis d'avoir fait à cet âge-là... C'est un des tours que nous joue la 40^e année. La sévère éloquence du chiffre. Un premier bilan. (Comparutions)

L'âge adulte, la montée vers l'âge mûr, diminuent non pas les occasions de joie mais la plénitude de la joie et la confiance que nous lui prêtons. « Combien cela durera-t-il ? Quel est le souci qui viendra après ? » L'on ajoute bien « Profitons-en ». Mais cet encouragement à base d'angoisse ne vaut pas la douche d'insouciance qui soudain, lorsque vous étiez enfant, lavait vos plus grosses peines. (Le 7 Octobre)

Jules Romains (Les hommes de bonne volonté)

Il suit la trajectoire de ses principaux héros, au milieu de la diversité de la société française, de leur scolarité à l'École Normale Supérieure en 1910, jusqu'au cap de la quarantaine en 1933.

Et encore...

« La jeunesse est plus apte à inventer qu'à juger, à exécuter qu'à conseiller, à lancer des projets nouveaux qu'à poursuivre des anciens. » Francis Bacon (Les Essais)

« La jeunesse est une ivresse continuelle ; c'est la fièvre de la santé ; c'est la folie de la raison. » François de La Rochefoucauld (Maximes)

« Ah ! Jeunesse - l'homme ne la possède qu'un temps et le reste du temps la rappelle. » André Gide (Les nourritures terrestres)

« L'inexpérience est ce qui permet à la jeunesse d'accomplir ce que la vieillesse sait impossible. » Tristan Bernard (Sketches pour la scène et la radio)

« Quarante ans, c'est la vieillesse de la jeunesse, mais cinquante ans, c'est la jeunesse de la vieillesse. » Victor Hugo (Les Misérables)



Au Foyer

Un petit pavillon, une équipe dynamique, des gamins qui, dans la cour, tapent dans un ballon, des jeunes qui s'impliquent dans des activités variées et un projet éducatif spécifique... Bonjour la jeunesse ! F.A.R d'après le projet éducatif et rapport d'activités Secteur Jeunesse



Foyer de Grenelle - Entrée Jeunesse

C'est une maison... pas bleue, non, – comme celle de *San Francisco* la chanson de Maxime Le Forestier de notre jeunesse, à nous, les Sénior.es ! – mais un peu grise, style années 30, qui jouxte l'Accueil Domiciliation : c'est le domaine du « Secteur Enfance-Jeunesse », l'un des piliers du Centre social du Foyer, rénové, pour lui, il y a une petite volée d'années. Hors les murs, dans la cour, table de baby-foot et jeux de ballons résonnent des rires et clameurs des enfants qui viennent se détendre après l'école, le « soutien scolaire » ou le mercredi. C'est dit et ça se voit

et s'entend : chez nous, « Ensemble et différents », les « djeunes » et les « minots » forment communauté avec les aîné.es, les personnes accueillies, habituées ou de passage, les animatrices et animateurs, les formatrices et formateurs de français, les bénévoles, les salarié.es... On appelle cela « la cohésion horizontale », une expression un peu langue... de contre-plaqué. Bah ! la réalité, elle, n'est pas de bois :

Scolarité, loisirs, orientation, insertion

La richesse et la diversité des activités proposées par ce « secteur » et le dynamisme de ses projets en témoignent : **accompagnement à la scolarité** pour contribuer à l'égalité des chances et prévenir l'échec scolaire, qui propose un temps d'aide aux devoirs, valorise l'enfant ou l'adolescent.e, élargit ses centres d'intérêt, instaure une relation de confiance et aide les parents ; **accueil de loisirs pour les 11-17 ans** (80 mineur.es concerné.es), **sorties et séjours pour les-11-25 ans** (3 cette année), avec des objectifs similaires avec un fort accent mis sur l'apprentissage du vivre ensemble, la découverte d'un nouvel environnement et l'accessibilité à des loisirs et à la culture (accueil en journées continues pendant les vacances scolaires et les mercredis après-midi) ; **aide à l'orientation scolaire et**

professionnelle pour les 15-25 ans par des rencontres individuelles avec des professionnels de différents secteurs d'activités, des ateliers pour mieux connaître les filières de formation, des partenariats avec des entreprises locales, et accompagnement spécifique pour les enfants qui sont en décrochage scolaire ; **aide à l'insertion** pour les jeunes en situation de précarité et qui peinent à trouver leur place dans la société et une activité professionnelle, et initiation à la recherche d'emploi et à la création d'entreprise. « *Notre objectif est de favoriser l'insertion sociale des adolescent.es et jeunes adultes en leur offrant des activités et des projets qui leur permettent de rencontrer d'autres jeunes et de tisser des liens sociaux* », résume Adrien Poullaouec, récent ex-coordonateur jeunesse et aujourd'hui directeur adjoint au Foyer. « *Nous visons à leur offrir des opportunités d'apprentissage, de croissance personnelle, sociale et intellectuelle.* »

Bien entendu, on leur propose des entretiens individuels et suivis personnalisés pour les aider à atteindre leurs objectifs professionnels et aussi personnels : 80 en ont bénéficié cette année. Il est très important, en effet, de leur permettre de parler

de leurs difficultés, et également de leurs aspirations, projets personnels et collectifs (notamment culturels, sportifs, artistiques), et de les aider à les réaliser.



Soutien scolaire

Engagement citoyen et bénévolat

Autre objectif central : « *encourager l'engagement citoyen et le bénévolat pour les aider à devenir des citoyen.nes responsables et solidaires, en les sensibilisant aux enjeux de la société et en leur donnant les moyens de s'engager dans des actions concrètes* », poursuit-il. Par exemple, en participant aux **collectes alimentaires**, à des **maraudes** dans les rues du 15^e arrondissement (15 jeunes impliqué.es), ou en s'engageant au sein d'associations parisiennes, dans le cadre du beau projet **Les Bienveillantes**, qui a mobilisé 6 jeunes filles (Voir encadrés). Bilan : ils et elles ont consacré 1 200 heures au bénévolat. « *Nous comptons leur proposer des formations, mettre en valeur leur engagement, et créer une communauté de jeunes bénévoles pour favoriser l'entraide et la collaboration entre elles et eux et leur donner un sentiment d'appartenance à un groupe engagé* ». Ainsi, 23 jeunes ont pu préparer le « Brevet d' Aptitude aux Fonctions



d'Animateur » (BAFA Citoyen), tutoré.es par le coordinateur et la référente Jeunesse. Le secteur Jeunesse met aussi en place des échanges intergénérationnels. « Pour favoriser cet engagement et leur permettre de bénéficier de l'expérience et de la sagesse des générations précédentes. Enfin, il valorisera le bénévolat auprès des employeurs et des institutions, en leur donnant envie de les recruter ou de les soutenir ».

L'équipe coordinatrice jeunesse est désormais, depuis le 2 septembre, animée par **Mirgane Djae**, 29 ans, qui a pris la relève de Dalila. Mirgane forme, avec **Cécile Dethelot**, le duo de coordination chargé des enfants et des jeunes : coordination.jeunesse@foyerdegrenelle.org 06 58 41 07 87.

Pour en savoir plus, consultez le site du Foyer : <http://www.foyerdegrenelle.org>

La collecte alimentaire « Jeunes »

► Tous les ans, La « jeunesse » du Foyer organise une collecte alimentaire. Les 26 et 27 avril 2024, au magasin Auchan de la rue Duplex, 12 jeunes bénévoles du secteur Jeunesse, avec 20 bénévoles et ami.es du foyer, un service civique et 3 salarié.es ont pu recueillir près de **900 kilos de denrées alimentaires et produits d'hygiène**, et plus de

190 litres de lait. Une aide précieuse pour les petits-déjeuners, l'accompagnement des familles, et les activités du secteur Jeunesse.

► Rappel : pour toutes et tous les volontaires : **prochaine collecte alimentaire nationale les 22, 23 et 24 novembre**.

S'inscrire auprès de l'accueil général.



Collecte alimentaire des jeunes du Foyer

Les Maraudes

Depuis 2019, les jeunes du Foyer organisent des maraudes pour venir en aide aux personnes sans abris dans les rues de Paris :

► **Des jeunes collégien.nes et lycéen.nes.**

Les bénévoles sont, pour la plupart, des jeunes collégien.nes et lycéen.nes, sensibles dès leur plus jeune âge, aux problématiques de pauvreté et de précarité qui ont le souhait de s'engager « dans une noble cause ».

► **Une grande maraude mensuelle** mobilise une dizaine de jeunes qui préparent des repas chauds, collectent des dons (vêtements,

couvertures, produits d'hygiène...) et les distribuent dans la rue.

► Plus nombreuses, **les « petites maraudes »** permettent aussi d'offrir régulièrement des boissons chaudes et de discuter avec les personnes dans les rues du 15^e arrondissement. Des moments forts d'échanges et des témoignages concrets de la solidarité intergénérationnelle.

► **les Maraudes jeunes** du Foyer ont été lauréates du **prix Innov'jeunes 2022** organisé par la CAF de Paris.

Pour vous engager aux côtés des jeunes bénévoles, contact :

lila.contactmaraudes@gmail.com Instagram : [foyer_de_grenelle_maraudes](https://www.instagram.com/foyer_de_grenelle_maraudes)



Le groupe Maraudes au contact des plus démunis du 15^e - Printemps 2022

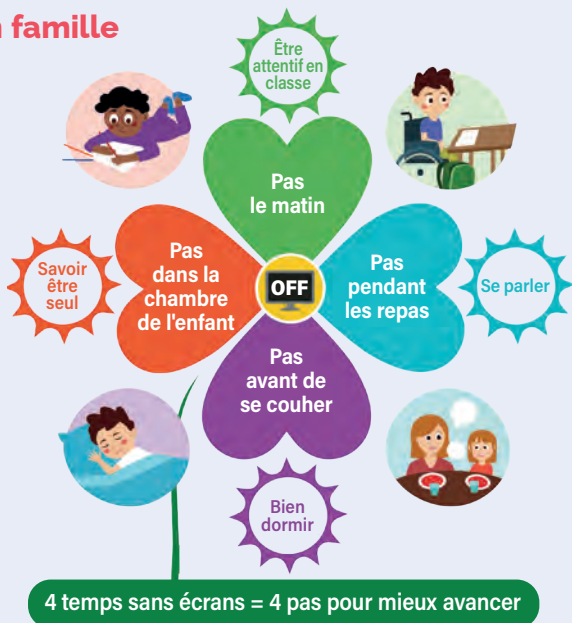
Bien vivre le numérique en famille

Nous sommes à l'ère du numérique et parler d'un tel sujet est une évidence. C'est pourquoi nous avons saisi l'occasion de **la semaine du numérique**, organisée par la Ville de Paris, pour échanger avec les familles sur le thème « *Bien vivre le numérique en famille* », le 25 mars de 17h30 à 19h30.

Une vingtaine de personnes, dont 11 parents et 6 enfants, se sont retrouvées dans la grande salle du Foyer : « *le café des parents* » s'est transformé en conférence-débat, animée par **Isabelle-Eva Ternik***, qui a permis aux familles et professionnelles d'échanger leurs connaissances et expériences sur le sujet.

Rachelle Osias, Coordinatrice familles

*Formatrice relationnelle, coach certifiée et analyste transactionnelle



Les Bienveillantes

Les Bienveillantes, c'est le joli nom que s'est donné le groupe constitué par une dizaine d'adolescentes, avec **Dalila Bentamra**, aujourd'hui nouvelle coordinatrice Jeunesse. Objectif : autonomiser six jeunes filles de 13 à 16 ans, à travers un bénévolat diversifié au sein d'associations parisiennes. Les participantes découvrent des thématiques variées comme l'environnement, la solidarité et l'inclusion des personnes handicapées.

En s'engageant activement, elles développent des compétences essentielles, explorent Paris et renforcent leur autonomie.

Le projet s'inscrit dans les objectifs du **Contrat Jeunesse de la Mairie du 15^e arrondissement**, favorisant l'engagement citoyen et l'insertion professionnelle.

Elles viennent de remporter, parmi 14 projets retenus, un financement de 2 000 euros dans le cadre du **Prix Charles Gide**, 3^e édition, organisé par la **Fédération d'Entraide Protestante**.

Cette année, le jury a été sensible aux projets qui mobilisent des femmes au service des plus vulnérables, ou qui soutiennent des femmes en difficulté – des valeurs que « Les Bienveillantes » incarnent parfaitement.

Contact : referent.jeunesse@foyerdegrenelle.org



Les bienveillantes. Séjour en base de loisirs de Cergy en 2023

Cette année, l'agrément Jeunesse et Éducation Populaire



Super ! Cette année, le Foyer de Grenelle a obtenu l'agrément Jeunesse et Éducation Populaire (JEP), une reconnaissance de l'État permettant de valoriser les activités des associations qui œuvrent

dans le domaine de la jeunesse et/ou de l'éducation populaire.

Un label de qualité

Mis en place par une ordonnance du 2 octobre 1943, applicable par une autre, en date du 9 août 1944, il est le plus ancien des agréments attribués par l'État. Il reconnaît les associations œuvrant pour l'éducation, la citoyenneté et la jeunesse, en particulier celles qui favorisent l'engagement, à savoir l'accès aux responsabilités tout particulièrement des jeunes, le lien social, la mixité et les liens intergénérationnels, voire la promotion de la citoyenneté ; l'émancipation et la réduction des inégalités, via les actions favorisant la mobilité (notamment des publics les plus éloignés des opportunités et spécifiquement les jeunes), la continuité éducative hors cadre scolaire et l'accès aux vacances, à la culture et aux loisirs.

Les projets doivent également inclure des priorités transversales, comme des actions favorisant la prise en compte des enjeux de la transition écologique ou promouvant l'égalité entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons, l'inclusion et la lutte contre les discriminations.

Il leur facilite l'accès à des subventions publiques, renforce leur crédibilité et leur permet de nouer des partenariats, tout en

leur offrant un soutien via des formations et des aides spécifiques.

Il valorise donc l'association à laquelle il permet d'être reconnue dans son activité et son fonctionnement. Il s'agit bien d'un label de qualité qui peut ouvrir la possibilité de demander certaines subventions ou exonérations de la part de l'État.

Pour une durée de cinq ans

Pour l'obtenir, une association doit donc œuvrer pour la jeunesse et l'éducation populaire, être à but non lucratif, avoir au moins 3 ans d'existence, viser l'intérêt général, et bien sûr constituer un dossier comprenant les statuts, rapports d'activités et financiers. Elle dépose ensuite sa demande auprès de sa Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (en l'occurrence, la DRAJES Île-de-France). Les services de l'État évaluent la demande, et l'accordent pour une durée de cinq ans. Lancé le 22 décembre 2023, l'appel à projets a été sanctionné – favorablement ! – par l'obtention de cet agrément JEP en 2024

En 2022, plus de 400 associations étaient agréées au titre des associations nationales et 17 000 disposaient d'un agrément départemental.



De mon temps !

Oui, mes petits-enfants m'appellent Papi et j'ai passé le cap des 70 ans. Je peux encore prétendre être un jeune retraité mais...

Par Frédéric Bompaire



J'accepte désormais sans blessure d'amour-propre le siège qu'un.e jeune m'offre dans le métro.

La jeunesse c'est l'âge des ambitions, des projets, de l'idéalisme, de la fougue et la vitalité, un âge où tout est possible. Jeunes ami.es, profitez-en ! La jeunesse, même d'esprit, passe vite. C'est aussi l'âge des passions les plus excessives, celui où les

amitiés les plus profondes se lient, où les sorties en bande tournent vite à la fête avec peu de moyens mais tellement d'enthousiasme et parfois un grain de folie. En 2024, on peut multiplier les cercles d'appartenance sur les réseaux sociaux. Prenons garde à ne pas galvauder la notion d'amie et à maintenir des occasions de rencontre physique pour cultiver le vrai lien avec les autres.

L'expression qui tue

De mon temps... C'est vrai que l'on a tendance à trier et embellir ses souvenirs pour ne chérir que les meilleurs. Ma politesse vis à vis des jeunes, est de ne pas projeter mon passé sur leur avenir. Les modes de vie changent, les habitudes sociales et les codes, comme les modes, évoluent. La mixité sociale est une réalité et nos enfants ou petits-enfants côtoient à l'école, au gymnase ou au conservatoire une diversité que nous ne connaissions pas il y a 50 ans, surtout en province. Même si toutes les barrières sociales n'ont pas disparu, notamment dans les ghettos que l'on appelle les cités : il y a là un progrès remarquable.

L'ouverture au monde s'est aussi fortement améliorée avec la baisse des tarifs aériens et les offres de stages ou d'études à l'étranger. Le programme Erasmus a été une immense réussite : le voyage initiatique fait désormais partie du cursus universitaire.



L'accès incontournable à l'ordinateur

Il est devenu l'outil indispensable pour la scolarité et, aujourd'hui, la question pour les parents est de savoir à quel âge il est raisonnable de confier un smartphone à son enfant. J'aimais bien la bibliothèque d'un salon qui racontait plus sur la personnalité de son utilisateur que son type d'ordinateur.

La capacité des jeunes à profiter de la « convivialité » de ces instruments me frappe : alors que je vis dans la hantise de

bloquer le système par une fausse manœuvre, ils essaient sans crainte jusqu'à parvenir à la bonne solution. Ayez confiance ! nous rappellent-ils... et ils savent qu'il n'y a pas de déshonneur à redémarrer si ça se gâte.

Alors, quand je vois les jeunes, en famille ou au Foyer, sourire à la vie et rire ensemble, je me réjouis et, s'ils ne nous tiennent pas trop rigueur de nos erreurs, je serai heureux de les laisser bâtir un monde meilleur. ■

À vos pinceaux !

Une matinée passée avec les grand.es élèves venu.es participer à l'atelier de peinture proposé par Miguel Núñez Rauschert.

Par Florence Arnold-Richez



Dans la grande salle, au fond, Miguel

Ce mercredi matin, ils et elles ont posé leurs chevalets et toiles, pinceaux de toutes tailles, couteaux à peindre, palettes de pro' ou bricolées, bocaux fleurant fort la térébenthine pour nettoyer leurs matériels dans la grande salle du Foyer. Certain.es ont revêtu une blouse blanche de chimie ou de cuisine, une vieille chemise, d'autres une « américaine » d'hôpital en non-tissé, ou même un

tablier de jardinier. Le sol est entièrement protégé par une grande bâche dont Miguel a fait l'achat.

La dizaine d'élèves, toutes et tous des adultes plutôt avancé.es dans l'art du maniement des brosses, pinceaux et couteaux, mais aussi quelques débutant.es., fidèles à cet atelier, se tiennent prêt.es. « On y va ? C'est parti ! » Certain.es sont d'anciens élèves des Arts Décoratifs de Miguel, retraité.es ou encore en activité.

L'une apporte des photos des bords de Seine, l'autre de côtes méditerranéennes, ou encore une page de mode sur papier glacé...

« J'ai toujours gardé un lien fort avec le Foyer et j'ai aimé participer à ses fêtes avec les peintures de mes élèves ».

Pourquoi pas ?

« Je propose des sujets, explique Miguel mais chacun ou chacune est libre de choisir le sien et partir d'une photo, non pour la copier mais pour s'en inspirer. Pourquoi pas ? Ce peut être un bon point de départ. Pour ma part, je les conseille, je les aide à aller plus loin dans leur travail ». Miguel circule de chevalet en chevalet. Il saisit un pinceau, applique délicatement une touche de vert, et explique comment il faut faire : « Je trouve l'ensemble très bien, comme chez les Impressionnistes ». Il suggère : « Là, ajoute un peu plus de détails ». Toujours positif et pédagogue.

« Au fil du temps, les années passant, à soixante-dix ans, la peinture est devenue pour moi, une forme d'existence ».



Miguel. Le temps s'arrête

Compagnon de route

Pour le Foyer de Grenelle, Miguel Núñez Rauschert est un compagnon de route qui, depuis plus de douze ans, loue une salle au Foyer pour y dispenser des cours de peinture, pour adultes, à prix modique. Aujourd'hui, il a conservé son activité « partenaire » du Foyer, sous la forme de stages de peinture de 4 jours, également adressés à des adultes, pendant les vacances scolaires de la Toussaint, d'hiver et de printemps (du lundi au jeudi matin)*.

*C'est désormais **Pierre Markovic** qui assure, depuis plus de deux ans, le cours de peinture à l'huile pour adultes des mardis après-midi.

Une activité à laquelle il tient beaucoup, tant il est convaincu que les expressions artistiques et culturelles en général, appartiennent à toutes et tous. Pour peu qu'on veuille bien les aider à s'en emparer. Un concept « éducation populaire » qui « matche » bien avec... « notre maison » de la rue de l'Avre... ■

Miguel Núñez Rauschert

Miguel est né en 1954 à Montevideo en Uruguay. Formé en Argentine, à Buenos-Aires, à la fin de l'année 1982, il s'est établi en France où il a mené un parcours parallèle de peinture et d'enseignement des arts plastiques aux Ateliers du Musée des Arts Décoratifs, mais il a toujours gardé des liens étroits avec son pays d'origine et, plus largement, avec l'Amérique latine.

Exposant dans de nombreuses galeries en France et à l'étranger, il poursuit une œuvre où se croisent les deux cultures dont il se sent l'héritier. « *Il peint des villes comme des labyrinthes de buildings silencieux, des bateaux, des silhouettes humaines. Les côtés sombres et solitaires de ses œuvres sont éclairés et magnifiés par des fonds clairs et lumineux obtenus au couteau* ». (In « *Miguel Núñez Rauschert, Peintures récentes* », bel ouvrage de 104 pages) Pour voir ses toiles et l'ouvrage consulter son site :

<https://nunez-rauschert.com>





LA ZONE D'INTÉRÊT
 Film américano-britannico-polonais de Jonathan Glazer
 En DVD

C'est glacial et glaçant, sinistre dans son obscure réalité : le train-train de la vie de famille de Rudolf Höss, dans son beau pavillon entouré d'un jardin, juste de l'autre côté du mur d'Auschwitz, nous parle de « la banalité du mal », telle que l'a théorisée Hannah Arendt. Il cultive son potager, s'ébroue

avec ses petits-enfants blonds dans la piscine... Et les « Führer » de tous grades s'interrogent, verres de mousseux à la main, sur la meilleure façon d'augmenter les cadences dans les crématoires !



LES EXALTÉS
 Roman historique de Gérard Mordillat
 Éditions Calmann-Lévy

Nous vous avons présenté dans notre numéro 405, « 1525, La guerre des paysans », la BD de

cet auteur qui retraçait, en images, les débuts de la Réforme protestante, avec la véritable déclaration de guerre du moine Martin Luther contre le pape Léon X. Il récidive, mais cette fois, avec un roman d'aventures historique. Le héros en est un certain Luca Ponti, apprenti en Italie du peintre Raphaël, et hébergé en Allemagne par Lucas Cranach, célèbre peintre et graveur. Luca y a été envoyé en 1520 comme espion, par le pape Léon X pour

surveiller la « sincérité » des ventes de ses indulgences destinées à financer la construction de Saint-Pierre-de-Rome. Et c'est le début d'un récit épique - très sévère pour Luther - qui déroule le combat spirituel et guerrier entre Martin Luther et Thomas Müntzer, un autre moine bien plus radical que lui, sur fond de guerre sociale. Un combat à mort où brillent aussi trois visages de nonnes en rupture de couvent, Dottie, Ottilie et Katharina.



UNE VIE
 Film britannique de James Hawes
 En DVD

Incroyable histoire vraie, restée longtemps ignorée, de Nicholas Winton, un banquier londonien, surnommé « le Schindler britannique » qui a sauvé, au péril de sa vie, 669 enfants juifs de Prague, alors que la ville était en train de tomber aux mains des nazis. Un exploit héroïque, révélé en février 1988 au cours de

l'émission *That's Life* de la BBC, une sorte de télé-réalités, où il a littéralement découvert les enfants largement adultes auxquels il avait sauvé la vie !



SINFONIETTA EN RÉ MAJEUR

Roman de Catherine Neykov

Éditions Le Lys Bleu, 222 pages

Un roman d'été ? Oui, pour le choix de la saison de l'intrigue, l'île de Ré, ses paysages fleuris et son festival estival de

musique classique, emblématiques de (belles) vacances. Non, ou surtout mieux que ça, pour le sérieux et la richesse de la connaissance de la musique et des musiciens, rédigé dans un style fluide, mais rigoureux et sobre. Catherine, auteure de plusieurs ouvrages dont *Pour l'amour d'Olivia* et *La disparue*, **bénévole aux Miettes du Foyer de Grenelle, auteure pour l'AMIDUF**, nous plonge dans le drame de Colombe, une jeune violoniste touchante et surdouée, paralysée par un

mal mystérieux, et les affres de la préparation très exigeante d'un concert. Avec des moments merveilleux, très forts, et des fausses notes qui viennent assombrir la partition (un soliste shooté à la cocaïne se rend coupable d'une tentative de viol). Un « roman musical », très documenté, plein d'émotions, rédigé avec le concours d'Alexis Galpérine, professeur de violon au Conservatoire national supérieur de Paris, qui en a écrit et supervisé les parties techniques.



UN P'TIT TRUC EN PLUS...

Comédie française d'Artus Bertrand

En DVD

... C'est le handicap, mais surtout... un « blockbuster » XXL dès sa sortie (plus de 10 millions d'entrées 4 mois après sa sortie !) pour un budget « small » (6,4 millions d'euros) !

En bref : pour échapper à la police, deux pieds nickelés, Paulo (Artus) et son père (Clovis Cornillac), en cavale, sont contraints de trouver refuge dans une colonie de vacances pour jeunes adultes en situation de handicap, se faisant passer l'un, pour un pensionnaire et l'autre, pour son éducateur spécialisé. Le début des embrouilles, mais surtout d'une formidable expérience humaine. Rapidement démasqué par les autres pensionnaires, à qui il fait jurer de garder le secret, Paulo va très vite créer des

liens complices avec eux. Le père, quant à lui, va d'abord faire la tête, avant de se prendre d'amitié pour l'un d'eux, Baptiste, fan de foot comme lui. Un film drôle, mais jamais lourd, joué, côté pensionnaires, par une dizaine de comédiens amateurs en situation de handicap, lourd, dans leur vraie vie. Quant aux encadrants, hauts en couleur, ils sont plus vrais que nature, même si, dans le film, ils sont interprétés par des acteurs et des actrices.

Florence Arnold-Richez

À la barre : Michaël et Adrien

Dans notre dernier numéro, nous disions au revoir à Grâce N'kunda, notre directrice. Dans ce numéro, nous souhaitons la bienvenue à Michaël et Adrien, dans leurs nouveaux postes.



Je suis Michaël Kalfon, âgé de 34 ans, originaire de la région parisienne et j'ai un fils de 3 ans. En poste à la direction du Foyer de Grenelle depuis juin 2024, mon parcours au Foyer s'est déroulé en plusieurs étapes. En effet, j'y ai effectué en

2017 un stage de 6 mois dans le cadre de mon master 2 Sciences de l'éducation parcours Animation et éducation populaire. Ce stage consistait à mener l'élaboration du projet social en vue du renouvellement de l'agrément du centre social délivré par la CAF et la Ville de Paris, pour les quatre années suivantes. Après une coupure de quelques mois, j'ai eu la chance d'être embauché au Foyer en tant que chef de projets en décembre 2017. J'étais principalement chargé de mettre en place et coordonner de nouveaux secteurs d'activités au Foyer : EPN (Espace public numérique), Accueil général, secteur Séniors, tout en pilotant la mise en œuvre du Projet social. En octobre 2021, en devenant directeur-adjoint, j'ai été amené à assurer un rôle beaucoup plus transversal au sein du Foyer. Aujourd'hui, en tant que directeur du Foyer, je pilote l'équipe salariée, supervise au quotidien l'ensemble des activités du Foyer en étroite collaboration avec Grace Gatibaru (pasteure) et Adrien Poullaouec (directeur-adjoint), et veille

aux bons échanges avec nos partenaires, notamment financiers.

Je m'appelle Adrien Poullaouec, j'ai 32 ans et suis originaire de Brest, dans le Finistère. Après un Bac ES, j'ai poursuivi mes études avec une Licence en Information et Communication, suivie d'un Master 2 en Conduite de projets.



Actuellement, je suis en formation DESJEPS, un diplôme d'État supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport. Mon parcours professionnel a débuté en tant qu'éducateur de football à Nancy, puis animateur jeunesse dans un quartier prioritaire de Brest. Ensuite, j'ai travaillé comme informateur jeunesse dans les Yvelines avant de rejoindre, en juillet 2022, le Foyer de Grenelle à Paris comme coordinateur jeunesse. Depuis juin 2024, j'occupe le poste de directeur-adjoint au Foyer. Mes missions incluent la supervision des activités liées à l'enfance et à la jeunesse, aux familles, aux repas solidaires, ainsi que la communication et l'événementiel. Je participe également à la conception de projets, au suivi des stagiaires et services civiques, au recrutement, à la formation et à d'autres missions du quotidien ou plus ponctuelles. ■

Une belle fin d'année

Zoom sur l'Assemblée Générale marquée du sceau du renouveau, le culte et la fête de fin d'année avec les paroisses du consistoire Paris-Sud et la sortie d'été au Crottoy. Par Grace Gatibaru



Pot de départ de Grace N'Kunda. De G à Dr : Yves Martrenchar, Grace, Michel Specht

Participation enthousiaste à l'**Assemblée Générale du Foyer** le dimanche 26 mai. L'assemblée a pu remercier Grâce N'kunda pour son engagement de huit années au Foyer et saluer la promotion à son poste de Michaël Kalfon, celle d'Adrien Poullaouec, à celui de directeur-adjoint et l'entrée au conseil d'administration de deux nouveaux membres : Didier Givert responsable de la collecte alimentaire, bénévole à Dom'Asile et au soutien scolaire et Caroline Brument, bénévole FLE, nouvellement élue secrétaire au bureau. L'équipe jeunesse s'était mise en quatre pour préparer un buffet festif.

Les paroisses du consistoire Paris-Sud se sont réunies au Foyer le dimanche 30 juin pour le culte/fête de fin d'année, avec la prédication à deux voix des pasteurs Helena Vicario et Nathalie Chaumet. Les enfants se sont joints à nous à la fin du

culte pour nous présenter leur travail du matin sur le Saint-Esprit. Le soleil était au rendez-vous pour le déjeuner dans le jardin après une semaine de pluie.

Le rendez-vous était à 7h pour la **sortie au Crottoy** dans la baie de Somme, le vendredi 19 juillet. Sous la houlette de Rachele assistée par Inès et Grace G, 68 personnes ont rempli un car, dont des mamans, bon nombre de papas et beaucoup d'enfants. L'aînée avait 90 ans passés et la plus jeune... quelques mois ! Partage amical des mets succulents et séparation à 21h passées.

Et aussi :

Le **vendredi 28 juin**, pour clôturer l'année, la fête conviviale des familles, bénévoles et accueilli.es qui a rassemblé 250 personnes, sous un ciel dégagé, autour d'un apéritif et barbecue sympathiques. Avec des animations organisées pour les enfants par l'équipe Jeunesse. ■

En souvenir de Michèle Rousselot



Michèle, bénévole aux Miettes pendant une décennie, nous n'oublierons pas ton franc-parler, ton bagout pour vendre aussi bien du linge de maison, que tu affectionnais tout particulièrement, que de l'électricité, sans oublier le stand des chaussures où tu n'étais jamais derrière ton rayon mais toujours devant pour t'assurer qu'aucune paire ne tombe directement dans les sacs sans passer par la case caisse !

Nous ne t'oublierons pas, toi qui as été immortalisée avec 3 petits chiens en laisse au carrefour Zola/Commerce sur le grand tableau accroché dans la salle du temple, peint sur l'initiative d'Elsie Herberstein avec les enfants du Foyer.

Michèle, merci pour ces bons moments partagés ensemble.

Marie Line Funck, Les Miettes

Au revoir, Régine Labat

Régine, frimousse de gamine gardant vivante ta part d'enfance, militante de choc contre toutes les injustices, bonne fée de *Partage 15*, assidue aux *Amis de l'ENIJE* (*École Normale d'Instituteurs de Jardins d'Enfants*), association de parrainage d'enfants orphelins en soutien à une association togolaise dont la fondatrice et cheffe d'orchestre est Madeleine Sfoggia notre doyenne... Tu nous a bluffé.es par la lutte acharnée que tu as menée contre le crabe pendant cinq ans, droite dans tes bottes, toujours dans le sens de la vie. Jusqu'au bout, soutenue par ta famille et tes ami.es.

Tu restes toute proche.



À gauche, Régine

Catherine Gausson, bénévole

Culte : tous les **dimanches** à **10h30**. La Sainte-Cène a lieu le premier dimanche du mois.

Matin spirituel : les **lundis** et **vendredis** de **9h** à **9h45** (hors vacances scolaires). Partage autour d'un texte inspiré de différentes spiritualités, puis un temps de libre échange, de méditation, et de silence. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre.

Déjeuner biblique : le **deuxième mardi** du mois, de **12h15** à **13h45**. Portant sur le livre de Job. Ouvert à toutes et tous. Entrée libre. Chacune ou chacun apporte son repas tiré du sac et le Foyer offre le café.

Café associatif : du **lundi** au **vendredi**, de **16h** à **18h** (pendant l'année scolaire).

Les jeudis de Grenelle : le Foyer de Grenelle organise une rencontre : **« Retour sur les Jeux de Paris 2024 »** le **jeudi 14 novembre** de **19h** à **20h30**. Selon nos habitudes, nous souhaitons multiplier les témoignages de 3 minutes environ sur le vécu de celles et ceux qui ont été actrices et acteurs et laisser une large place aux échanges avec la salle. Pour introduire la rencontre, Jean-Fred Berger, président de la commission aumônerie des JO à la Fédération Protestante de France, évoquera en 15 minutes son ressenti, des réunions d'organisation en amont, à la vie dans le village olympique jusqu'à la clôture des jeux paralympiques.

Fête des bénévoles : le **jeudi 21 novembre** à partir de **18h**.

Collecte alimentaire : du **vendredi 22 novembre** au **dimanche 24 novembre**. Les personnes qui souhaitent découvrir ou renouveler l'expérience de la collecte peuvent le faire savoir à l'accueil général du Foyer.

Repair Café : le **samedi 23 novembre** de **14h** à **17h30**. Pour apprendre avec l'équipe à réparer ses objets (électroménager, électronique, vêtements...)

Miettes : les **samedis 16 novembre 2024** et **7 décembre** (brocante) de **10h** à **16h**, et le **dimanche 8 décembre 2024** de **10h** à **17h** (livres).





Un pont de mains, pour l'espoir

Sculpture de Lorenzo Quinn, Venise 2019

Cette sculpture, en résine blanche, s'appelle « Tendiendo Puentes » (« En construisant des ponts »). Elle est l'œuvre de Lorenzo Quinn, sculpteur italien et ancien acteur (il est le fils de l'acteur américain, Anthony Quinn), qui vit actuellement à Barcelone.

La sculpture a été installée dans le quartier oriental de Castello à Venise. Le pont représente les six valeurs humaines universelles essentielles, dans chacune des six mains, qui s'unissent dans les moments de crise : Amitié, Sagesse, Solidarité, Foi, Espérance et Amour. Elles se joignent au-dessus de l'eau pour transmettre un message d'espoir à l'humanité.